

# HISTOIRE DE RÉFUGIÉS



**Dessin d'Angel BOLIGAN,  
auteur mexicain sensible aux causes humanitaires  
et aux atteintes aux libertés publiques.**



## Sommaire

### **Social :**

débat sur l'arme nucléaire et ses risques p.4

Le CE des cheminots PACA... semeur d'étoiles p.5

### **Activités :**

Colos : les cheminots font de la résistance p.6 et 7

Retour sur la fête de l'antenne du Var p.12 et 13

### **Dossier Les réfugiés :**

SARA, une association de solidarité p.8 et 9

Parole de contrôleur p.9

Des vies à reconstruire p.10 et 11

**ONCF :** p.14

### **Envie de Lire :**

Le prix du livre cheminot 2016 p.16

BD historique et sociale p.17

Rail Plus - Journal d'information et de Communication du Comité d'Etablissement des Cheminots Région PACA  
19, Rue Bénédict - 13001 Marseille - Tél. : 04 95 04 27 11 - Fax : 04 95 04 27 81 - Email : secretariat@ce-paca.org - Site : www.ce-paca.org  
ISSN 1266 - 4170 - Directeur de publication : Francisco Murillo, Secrétaire du C.E. - Dépôt légal à parution.  
Remerciements aux Antennes et Associations du C.E. Cheminots PACA.  
Création Graphique et mise en page : p.amatore@online.fr - Impression CCI - 13015 Marseille.

### Merci patron ?

Une année s'achève afin de laisser place à une nouvelle. 2016 restera une année importante pour les cheminots et leurs ayants-droits.

En effet, quand bien même certains criaient à qui voulait l'entendre que la réforme du système ferroviaire, mise en place par le gouvernement et décliné à la SNCF par Guillaume PEPY, ne changerait rien, la réalité est tout autre !

Ce ne sont pas les cheminots exclus des Activités Sociales et Culturelles dans les régions qui diront le contraire. Par contre, ils pourraient témoigner si tel leur serait demandé du bienfondé ou non de l'évolution de leurs droits sociaux dans l'entreprise comme en dehors de celle-ci. Une chose est claire, la combinaison de la réduction démocratique de l'instance CE avec la différenciation des cheminots devrait permettre de tirer des conclusions...

Les dogmes prennent le pas sur les idéologies, conduisant à un conflit véreux et honteux : entre « JE » et « NOUS »... Résultat, c'est une fracture rotulienne du rapport de force des cheminots, c'est la mainmise des directions de la SNCF sur l'individu, c'est l'aliénation au travail qui s'impose à toutes et à tous !

#### **MERCI PATRON ?... Pas que !**

Du mensonge à la vérité, tout fait ventre, mais soyons rassurés, les tickets-restaurant nous rempliront la « pense »... Ou peut-être que les chèques-vacances nous empliront de l'égalité des chances prônée par le système capitaliste et libéral !

Dans la période, mais pas que, certains maltraitent les activités sociales et culturelles, en caricaturant celles-ci d'archaïques, d'iniques et d'inefficaces,

réclamant de la modernité, de la diversité, de la qualité et du « moins onéreux »...

Sur la base de « tout à un coût », c'est le système low-cost qui pourrait leur convenir...

Du mensonge à la vérité tout y passe, mais soyons soulagés, les mots sont plus vrais que les actes !

#### **MERCI PATRON ?... Pas que !**

La naïveté, l'insouciance, l'espoir, donnent naissance à l'UTOPIE. Doit-on s'en priver et sombrer dans les profondeurs de l'obscurantisme, ou doit-on se dresser et faire face avec notre cœur solidaire et fraternel ?

Le CE des Cheminots PACA, depuis 30 ans est engagé dans l'action de « résistance » au travers son activité. Par l'intermédiaire de ses élus, il est un véritable catalyseur en faveur du droit à « l'existence » de chacune et de chacun.

Il met à disposition les outils nécessaires à la double notion du « compter pour un tout en comptant sur tous », favorisant l'expression des utopies face au fatalisme, la perte de repères et de convictions progressistes et humanistes qu'engendre toute société capitaliste et libérale.

En ce début d'année 2017, ma part d'enfant en moi se fait entendre : quand je serai grand, je voudrais être « semeur », « semeur d'étoiles » !

**Je vous souhaite donc au nom du CE des Cheminots PACA, de ses élus et de son personnel, une nouvelle année d'une liberté aux cotés des myriades étoilées.**

**Par Francisco Murillo**  
Secrétaire du CE des Cheminots PACA



# SOCIAL

## DÉBAT SUR L'ARME NUCLÉAIRE ET SES RISQUES

Notre CE est engagé depuis de très nombreuses années pour la culture de la paix et la non-violence. Après le débat sur la laïcité où nous avons rappelé ce qu'était réellement cette loi, le vendredi 25 novembre a eu lieu une nouvelle soirée d'échange et de débat à l'initiative de l'antenne et du collectif paix de Miramas sur le sujet dont personne ne parle : les armes atomiques.

### Qu'en est-il exactement ?

### Qu'elle est leur véritable utilité ?

C'est **Michel Dolot**, co-président du **Mouvement de la Paix** qui, à l'aide d'un diaporama riche en données techniques, a développé les explications chiffrées mais aussi historiques et politiques sur la prolifération de l'arme nucléaire depuis sa mise au point par les USA et son utilisation sur Hiroshima et Nagasaki.

### Combien de bombes ?

Plusieurs éléments marquants ont impressionné le public : le nombre de pays qui possèdent cette arme de destruction massive, les différents lieux en France où se trouvent les bombes nucléaires qui sont bien plus nombreux que ce que l'on pourrait penser.

### Combien cela coûte ?

Un autre aspect développé : le coût exorbitant de cet arsenal alors que nos sociétés manquent de moyens pour construire des écoles, des hôpitaux, soigner et nourrir des millions de personnes.

### Quels dangers peuvent-elles représenter ?

**Michel Dolot** a évoqué ensuite les effets dévastateurs de ces bombes qui même en cas de conflit localisé loin de l'Europe, auraient des conséquences graves sur notre vie et notre santé et affecteraient l'ensemble de planète.

Et si une bombe atomique explosait sur la BA 125 à ISTRES ?

Volontaire ou accidentelle, nous n'avons jamais été aussi près de l'explosion d'un de ces engins fabriqués pour tuer !

POUR UN MONDE SOLIDAIRE  
SANS GUERRES ET  
SANS ARMES NUCLÉAIRES



Le coût exorbitant des armes nucléaires et la stratégie de dissuasion en France.



Un missile M51 = 120 millions d'€ = 50 écoles

Un avion rafale = 90 millions d'€ = 2 lycées 1500 élèves

Un sous marin nucléaire = 2,3 milliards d'€ = 4 CHR (Orléans coût 630 millions)

Un porte avion nucléaire = 3,8 milliards d'€ = 10 hôpitaux de 190 lits

L'arsenal français se compose de: 48 missiles M51 - 20 rafales + 23 Mirage 2000 - 1 porte avion nucléaire.

Le gouvernement veut doubler les sommes nécessaires à sa stratégie de dissuasion de 20 milliards d'€.

Fort heureusement, la conférence s'est conclue par l'historique du traité sur la non-prolifération des armes nucléaires et sur la volonté de nombreux pays d'avancer vers la signature d'un traité d'élimination. La France est un des rares pays qui refuse de s'engager vers un tel traité, une vraie mobilisation autour de cette question est donc nécessaire pour y parvenir.

Les questions posées l'assistance ont permis d'aborder l'impact local qu'un accident sur la base aérienne d'Istres ferait courir aux populations proches et éloignées.

**Le monde a un besoin urgent de Paix !**

**Mais la Paix a besoin de monde !**

**Les faiseurs de Paix que nous sommes, doivent être plus nombreux que les va-t-en-guerre !**

**Rejoignez le Mouvement de la Paix**

**Par Cyrille BOTTEY**  
Responsable Antenne Miramas



## SOCIAL

### Le CE des cheminots PACA ... semeur d'étoiles

De l'entreprise à la planète, les cheminots ambassadeurs de nos valeurs de PAIX, font de leur engagement dans les initiatives du CE des cheminots PACA, comme les voyages à New-York et à l'ONU, au Japon dans le cadre de conférences internationales, ou encore les initiatives comme les « **Voiles de la PAIX** », un véritable socle revendicatif audible et visible par certains décideurs à l'échelle internationale. La voix des cheminots s'associe à la voix des peuples, nous sommes plus forts et plus efficaces.

C'est pourquoi, nous sommes fiers de nos actes compte-tenu des évolutions positives de la question du désarmement nucléaire.

#### À Paris le 27/10

101 députés et sénateurs cosignent une proposition de loi, un appel à référendum sur la question : « **Voulez-vous que la France négocie et ratifie avec l'ensemble des États concernés, un traité d'interdiction et d'élimination complète des armes nucléaires, sous un contrôle mutuel et international strict et efficace ?** » Lorsque cette proposition aura obtenu 1/5<sup>e</sup> du Parlement, il lui faudra encore recevoir le soutien de 10 % des électeurs inscrits, pour qu'enfin le peuple français puisse s'exprimer sur cette question.

#### À Bruxelles le 27/10

Le Parlement Européen adopte par 415 voix pour, 124 contre et 74 abstentions, une résolution qui encourage l'Assemblée Générale de l'ONU

à convoquer une conférence chargée de négocier un traité d'interdiction des armes nucléaires.

#### À l'ONU le 27/10

Malgré la très forte opposition des puissances nucléaires, dont l'État Français, 123 pays ont voté en faveur de **la résolution L41 instaurant un processus pour interdire les armes nucléaires**. (38 ont voté contre, 16 abstentions).

Cette décision historique devra encore être votée par l'Assemblée Générale en séance plénière début décembre.

Les États nucléaires se dévoilent, les États-Unis, la Russie, la France et le Royaume-Uni (et un État nucléaire officieux, Israël) ont donc voté contre la résolution, les 33 autres opposants sont des alliés des États-Unis, à l'OTAN...

Néanmoins, 3 pays nucléaires se sont abstenus : la Chine, l'Inde et le Pakistan !

Le vote de la résolution de l'ONU est un pas décisif vers l'interdiction et l'élimination totale des armes les plus destructrices jamais inventées. Le chemin est encore long et semé d'embûches.

**Les résistances sont importantes ; mais pour la première fois, l'abolition des armes nucléaires, leur interdiction et leur élimination totale, sont devenues une perspective sérieuse.**

**Par Francisco Murillo**  
Secrétaire du CE des Cheminots PACA



#### Face au gouvernement des français se mobilisent

##### Actions entreprises

- L'appel de Stockholm
- L'abandon des missiles du plateau d'Albion
- Abandon des essais en Polynésie
- Ni Pershing ni SS20
- Mobilisation dans le cadre du TNP

##### Action internationales

- Abolition 2000
- ICAN et ICAN France

## ACTIVITÉS

### Colos : les cheminots font de la résistance

« 105 000 départs en moins cette année et un manque à gagner de 166 millions d'euros sur huit ans, tout le monde comprend bien qu'il se passe quelque chose », note un rapport d'évaluation\*

commandé par le ministère de la Ville de la Jeunesse et des Sports.

Dans un champ en pleine mutation le CE cheminots continue à s'engager pour permettre aux enfants de s'oxygéner. Tour d'horizon du secteur.

Les différentes courbes présentées dans le rapport montrent une baisse des effectifs à partir de 2010. Avant cela, « il apparaît clairement une évolution à la baisse depuis 2008-2009, début de la crise financière », notent les auteurs. « Il existe cependant un changement brutal entre 2010-2011 et 2011-2012 qui est peut-être d'une autre nature. La comparaison des courbes colos et accueil de loisirs (mini-séjours, journées) pour ces années-là montre une sorte de relation inversée : alors que les effectifs colos baissent fortement, ceux des accueils de loisirs augmentent. La



baisse du nombre de départs en colos paraît avoir été compensée pour l'année 2011 par la progression des inscriptions en accueils de loisirs », relève le rapport.

Dans cette année charnière, on constate - 8 400 départs en séjours accessibles concernant des enfants, - 27 039 séjours non spécifiques chez les enfants et - 23 198 chez les adolescents. Une chute attribuée en partie à la crise financière.

Les comités d'entreprise sont impactés. Ils étaient une centaine à organiser des colos en 2010, ils ne sont plus que 76 en 2012 avec une baisse de 10 230 mineurs bénéficiaires.

Même tendance parmi les associations organisatrices de séjours, souvent pour le compte de comités d'entreprise, qui enregistrent 74 000 mineurs bénéficiaires en moins.

L'instabilité du monde, le climat de peur expliquerait pour une autre partie la baisse des effectifs, qui s'accélère en 2015, d'après les auteurs du rapport qui souligne « plusieurs

\*Des séparations aux rencontres en camps et colos, éd. Le social en fabrique, 2016.



*phénomènes sont en train d'agir de manière cumulative sur le volume des organisateurs de séjours ».*

La baisse des dotations de l'Etat pèse sur l'implication des Villes mais aussi « *l'augmentation des normes qui épuise l'engagement, souvent militant, pour les colos et les camps* ».

De son côté, le CE cheminots Paca continue à proposer des colos avec la conviction que "changer d'air" est ce qu'il y a de plus profitable aux enfants et aux adolescents. « *Être seul permet de supporter l'absence, de contenir des secrets et de maîtriser à distance l'anxiété de nos parents. On est libre quand on peut choisir de partir seul* », confirme le pédopsychiatre **Marcel Rufo** qui a préfacé **Partir en colo'**, un ouvrage publié par le CCE de

la SNCF (disponible dans vos bibliothèques).

En Paca, le CE des Cheminots n'ignore pas pour autant les évolutions des pratiques familiales. Nous proposons des mini-séjours qui correspondent à une autre demande. Nous essayons avec le CCGPF de diversifier les contenus pour attirer le plus d'enfants, en y mettant toujours la mêmes objectifs éducatifs : **apprendre la vie en société et aiguïser l'esprit de découverte.**



**Par Gilles CIANTAR**  
Président des Activités Sociales,  
Culturelles et Sportives



## LES RÉFUGIÉS

*Ils occupent les conversations et les écrans des chaînes d'information en continu mais derrière les polémiques, les migrants sont méconnus. Et pourtant quel cheminot n'en a pas croisé en gare ou à bord d'un train ? Rail plus est allé à leur rencontre et propose d'en savoir plus sur ces hommes et ces femmes porteurs d'une histoire singulière mais aussi sur une association de la région qui les accueille.*

### **SARA, une association de solidarité au cœur de Marseille**

L'association SARA (Service d'accompagnement et de réinsertion des adultes) fondée il y a 30 ans par le Secours catholique avant de prendre son indépendance, fait partie des structures en première ligne pour l'accueil des migrants. Des affichettes en toutes les langues aux murs de ses locaux dans le 4<sup>e</sup> arrondissement de Marseille, lui donne des airs de tour de Babel. « Ici on reçoit des gens du monde entier », explique **Jade Lozano**, assistante sociale. « Des familles syriennes, des hommes seuls en provenance d'Afghanistan, des



### **Repères...**

#### **1,5 migrant pour 10 000 habitants**

La France qui avait annoncé son intention d'accueillir 30 000 migrants n'en a reçu effectivement que 10 000 (chiffres de l'Organisation internationale pour les migrations, arrêtés en septembre 2016) soit 1,5 pour 10 000 habitants.

A titre de comparaison :

- l'Allemagne a accueilli 600 000 réfugiés soit 74 pour 10 000 habitants.
- la Turquie, avec ses 75 millions d'habitants, accueille 360 réfugiés pour 10 000 Turcs, soit un total de 2,7 millions de réfugiés.

#### **3 502 morts en Méditerranée**

De janvier à septembre 2016, 3 502 corps ont été repêchés.

Un triste record alors que pourtant les arrivées par bateau ont été réduites de 40 % par rapport à la même période en 2015 selon les chiffres de l'Organisation internationale pour les migrations.

#### **Migrant ou réfugié ?**

Quelle est la différence entre un migrant et un réfugié ? « C'est un peu comme demander quelle est la différence entre un fruit et une pastèque », sourit **Jade Lozano**, assistante sociale au sein de l'association SARA. « Les migrants, c'est la grande famille des étrangers, peu importe leurs motivations, quant aux réfugiés ce sont des migrants qui ont obtenu la reconnaissance de leur droit d'asile en prouvant la véracité de leur parcours les ayant par exemple conduits à fuir la guerre », explique-t-elle.

Soudanais, des personnes des pays de l'Est, des ukrainiens notamment, quelques Mongols... », énumère-t-elle. De quoi nécessiter un renfort de traducteurs-interprètes. « Mais très vite on arrive à communiquer car les personnes que l'on accompagne prennent des cours de Français ou pour certains, notamment originaires d'Afrique, sont déjà francophones ».

SARA possède une vision d'ensemble de la situation des réfugiés qui arrivent en France car elle gère plusieurs structures correspondant aux dif





Pour aller plus loin :  
[www.association-sara.org](http://www.association-sara.org)

férentes étapes de leur parcours. « Nous avons deux sites d'hébergement d'urgence pour demandeurs d'asile pour un total de 65 places », indique tout d'abord Jade. Un refuge pour les migrants dès leur demande d'asile en préfecture à leur arrivée sur le territoire. « À cela s'ajoute, un centre d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA) de 136 places », complète-t-elle. C'est là que les personnes concernées attendent la décision des autorités sur la reconnaissance ou non de leur statut de réfugiés.

Enfin, SARA s'occupe également d'un centre pour personnes réfugiées de 70 places, c'est-à-dire une structure dédiée à ceux dont la demande d'asile a abouti.

### Le CE Cheminots Paca solidaire

« Nous avons ouvert récemment un centre d'accueil et d'orientation (CAO) de 70 places par rapport au démantèlement de Calais », ajoute la travailleuse sociale. Une vingtaine d'hommes seuls a été logée dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, un secteur administré par Stéphane Ravier (FN). De quoi faire des étincelles ? « Les riverains étaient inquiets c'est vrai. Et puis il n'y a jamais eu de problème. Certains nous demandent même s'ils sont là car ils ont le sentiment de ne jamais les voir », rapporte Jade. Sans verser dans l'angélisme, elle estime que dans leur globalité « les personnes accueillies ne sont pas là pour faire du désordre, elles ont fui des situations compliquées et n'ont qu'une envie, s'intégrer au plus vite ».

Consciente que toutes les bonnes volontés seront nécessaires pour accueillir dans la dignité les demandeurs d'asile, l'assistante sociale salue l'initiative du **CE des cheminots Paca**. « Il nous a offert des caisses de fournitures scolaires pour la première rentrée des enfants. C'est très positif, on s'est rencontré et on va essayer de bâtir des projets en commun à partir des valeurs d'humanité et de solidarité ».

## Parole de contrôleur

Najim Abdelkader, élu CE



### Quelle est la situation dans les trains dans la région de Nice ?

La situation est très dégradée. Cela fait des années que ça dure. Entre Vintimille et Nice de nombreux migrants, des Syriens, des Erythréens, des Afghans, tentent de passer par le réseau ferroviaire. Ils sont visés par une chasse aux sorcières ce qui génère beaucoup de retard à cause des interventions des forces de l'ordre. On n'a à faire à des CRS, des gendarmes, des policiers mobilisés sur les contrôles qu'ils essayent de faire au plus vite et donc nécessairement au faciès. On a du mal à comprendre après avoir été laissés à l'abandon par rapport à la question de la sûreté pendant tant d'années où on nous répondait qu'il n'y avait pas assez d'effectifs. Je pense notamment à la vague d'agressions à laquelle nous avons été confrontés il y a 3 ans. À l'époque nous avons réclamé sans succès une présence policière renforcée pour assurer la sécurité des cheminots et des usagers.

Ces interventions répétées accroissent la pression sur les migrants qui tentent de plus en plus de monter à bord tant bien que mal. Dans le TGV au départ de Nice qui est emprunté par ceux qui tentent d'aller en Angleterre, cela crée des situations terribles avec des personnes qui se cachent derrière ou sous les sièges, une personne a même été retrouvée dans une valise.

### Quelle attitude adopter ?

Il faut arrêter de collaborer. Les forces de l'ordre se sont vu mettre à disposition des locaux et essayent de s'appuyer sur les cheminots pour intercepter des migrants mais ce n'est pas notre boulot. Ce n'est pas le boulot de la SNCF. Du moment que les personnes ont un billet, ce n'est pas à nous de vérifier leur situation administrative. Plus largement, il faut poser la question de l'origine de ce flux de migrants. La France n'est pas étrangère aux déséquilibres du monde, il faut agir pour résoudre les conflits car sinon les migrations vont se poursuivre car il s'agit pour des hommes, des femmes, des enfants, d'une question de survie. Ou ils partent ou ils meurent.

### Que dites-vous aux cheminots qui sont dans le désarroi face à ces situations ?

Sur la côte d'Azur, nous ne sommes qu'un point de passage. On sait pertinemment qu'ils cherchent à aller plus loin, pour beaucoup à rejoindre l'Angleterre. Ce n'est pas avec eux que les contrôleurs ont des problèmes. Malgré leur détresse, ils achètent dans 90 % des cas un billet. On ne les entend pas, parfois on ne les remarque même pas avant Cannes où les forces de l'ordre interviennent généralement pour les exfiltrer des trains. Notre travail consiste à transporter dans les meilleures conditions d'un point A à un point B.

## LES RÉFUGIÉS

### Des vies à reconstruire

#### Parcours de migrants

**Moussa-Jibril,  
l'injustice et la violence l'ont poussé hors du Tchad**

Accueilli par l'association SARA, Moussa-Jibril, a comme beaucoup un parcours tortueux, ponctué de drames personnels.

Né en 1987 à N'Djamena, la capitale du Tchad, dans une famille nombreuse appartenant à l'ethnie Toundjor, il est marqué à l'âge de 21 ans par une première injustice. Une de ses sœurs accuse le fils d'un haut gradé de l'armée, appartenant à l'ethnie Zaghawa qui domine le Tchad, de l'avoir droguée et abusée. Le commissariat refuse de prendre en compte sa plainte. Moussa-Jibril se rend alors chez la famille du jeune homme que sa sœur accuse pour demander justice. Il ne le sait pas encore mais c'est le début d'un engrenage de violence qui visera sa famille. Menaces, chantage.

Une nuit des hommes s'introduisent chez ses parents, braque la famille et la détousse. Son père, qui est opérateur de change de monnaie perd gros dans l'agression. Une fois encore la police refuse de prendre en compte toute plainte. C'en est trop. Moussa-Jibril qui attribue ses malheurs à la « caste dirigeante », vend sa voiture et décide de rejoindre la rébellion au Nord du pays. Pendant deux ans, il est chauffeur au sein de l'**Union des forces pour la démocratie et le développement (UFDD)** qu'il quitte à la suite d'une fusion avec plusieurs autres mouvements d'opposition.

De retour dans sa famille après s'être fait oublier quelques mois au Cameroun, il se marie, a un fils. Malheureusement, il finit par être reconnu. Placé en prison à trois reprises, il est relâché à chaque fois après le paiement d'une caution par son père. « Une vraie façon de nous rançonner », explique-t-il.

La dernière fois avant d'être relâché, un groupe d'homme qui l'arrache à sa prison, lui bande les yeux et le conduit dans un lieu inconnu où ils lui font subir les pires sévices, physiques et sexuels.



Ils le battent jusqu'à lui faire perdre connaissance et le jettent inerte, devant chez ses parents. Les yeux de Moussa-Jibril s'embuent quand il raconte que sa femme l'a quitté, ne voulant plus vivre avec un homme frappé de « déshonneur » au regard de la tradition.

Considérant qu'il risquait sa vie, sa famille se cotise et lui permet d'obtenir un visa italien. Avec lui, il se rend à l'aéroport Charles-de-Gaulle avec en tête l'idée de demander l'asile à un pays du Nord de l'Europe, considérant que la France, proche

des dirigeants actuels du Tchad risquait de ne pas lui accorder. Dans le train Paris-Bruxelles, il s'endort. Au réveil, le sac qui contenait son argent et tous ses papiers a disparu. Des policiers le cueillent dans cette mauvaise posture. Il ne lui reste que des photocopies de ses pièces d'identité et d'une réservation d'hôtel faite par sa famille – c'est une obligation – au moment de l'achat du billet de train. Elle avait été faite à Marseille. Début d'une nouvelle histoire, si sa demande d'asile est enfin acceptée.



### La famille Kakeh Hassen, la guerre aux troussees

Devant l'école de la Major dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Marseille, la famille Kakeh Hassen a le sourire. Le petit Martiya vient d'effectuer son premier jour de classe. À 7 ans, le garçon n'a connu qu'un long périple depuis le Rojhilat, c'est-à-dire le Kurdistan iranien dont il est originaire. Son papa, Saber, est un intellectuel. En Iran, il a réalisé un documentaire sur la question kurde qui lui a valu 6 mois d'emprisonnement.

À sa sortie de détention, avec sa femme Hewar, ils décident de fuir le régime des mollahs. L'entreprise n'est pas simple. Ils parviennent d'abord à passer en Irak avec Martiya alors nourrisson. Ils restent trois ans dans la ville d'Erbil. La progression de Daech embrase toute la région, les Kakeh Hassen décident de reprendre la route. Ils traversent la frontière turque et trouvent refuge dans la ville à majorité kurde de Van.

« *Nous avons travaillé, beaucoup travaillé* », assure Saber le père de famille. Pour passer en Europe, il leur a fallu trois ans d'économies. Le voyage en bateau est éprouvant.

L'Union européenne parle pour l'année de leur traversée de 4 000 migrants dont 1 000 enfants morts ou disparus dans ces conditions. Eux ont survécu, poussés par l'espoir d'une vie loin de la guerre, de Daech et de l'oppression des Kurdes. Une fois sur les côtes grecques, le parcours semé d'embûches est loin d'être fini. « *Nous voulions venir à Marseille parce que j'ai de la famille ici* », témoigne Hewar. Par la route et par le rail, ils y parviennent. Leur demande d'asile est à l'étude. Le fait qu'ils soient ressortissants iraniens et non syriens pourraient les pénaliser. Mais aujourd'hui, ils préfèrent se réjouir de l'inscription de leur enfant dans une unité pédagogique d'élèves allophones arrivants (UPEAA), spécialement conçue pour apprendre le français et pouvoir s'intégrer.

Martiya a des rêves plein la tête et pas besoin de beaucoup le pousser : il sait déjà le métier qu'il aimerait faire plus tard. Quand on l'interroge, il répond spontanément : « *Quand je serai grand, je voudrais être avocat. Pour pouvoir sortir toutes les personnes qui sont en prison dans mon pays et qui ne méritent pas de l'être.* »

# ACTIVITÉS

La course des enfants

## RETOUR SUR LA FÊTE DE L'ANTENNE DU VAR

Samedi 17 septembre 2016 s'est tenue la fête de l'antenne CE Cheminots du Var.

Ce sont plus de 200 cheminots et leurs familles qui sont venus participer à cette belle journée placée sous le signe du sport, de la culture, de la détente mais aussi du partage et de la solidarité.



Une vingtaine d'enfants de 4 à 11 ans a inauguré cette journée par un cross d'1 km dans les vignes du domaine de la Castille avant de laisser la place aux adultes pour une boucle de 5 km. Après un repas convivial rythmé par les sonorités Brésiliennes, les cheminots et leurs familles

ont pu parcourir les stands de nos partenaires (association Jardinot, Mouvement pour la paix, Secours Populaire Français, ONCF) mais aussi celui du CE auprès duquel ils ont pu découvrir ou redécouvrir l'éventail complet des activités et projets proposés par le CE.



Le repas aux sons brésiliens...

Le collectif du Var avait fait le choix de faire découvrir également « **les paniers Davoine** » (assembleurs de produits bio) que vous retrouverez certainement à l'antenne autour d'un point relais, l'association « **Sea Shepherd** » avec laquelle la première activité de nettoyage de plage s'est déroulé le 24 septembre autour d'une animation sur la préservation du domaine maritime, ainsi que la troupe « **urgence83** » débarquant avec son poulailler sur roulette et que vous retrouverez sur les prochains contes-goûter .

Cette fête était aussi l'occasion d'accueillir l'**ONCF (Orphelinat National des Chemins de fer de France)** et l'ensemble des pupilles de la région qui avait choisi le Var pour leur journée annuelle de rassemblement des pupilles (voir article page suivante, paru dans le bulletin trimestriel ONCF n°303).

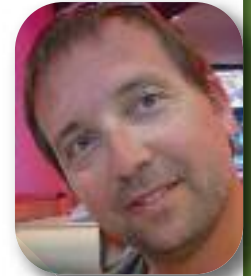
Pendant que les plus grands s'adonnaient à l'accrobranches, les plus jeunes s'initiaient au Graf' et repartaient avec leur production sous le bras.

Par ailleurs, la fête accueillait également une **quinzaine d'enfants du Secours populaire** dont les sourires et les éclats de rire raisonnent encore dans la structure gonflable ou au stand de crêpes et pop-corn !

Ce fut une belle et grande journée, un espace de respiration, une bouffée d'air frais indispensable.

**Rendez-vous l'année prochaine !**

**Par Sébastien GRONNIER**  
Pour le collectif d'antenne Var



L'atelier Graff

Histoires D'Poulailler



## ORPHELINAT NATIONAL DES CHEMINS DE FER DE FRANCE

### COMITÉ RÉGIONAL PACA

C'est dans le Var, que nous avons accueillis les 17 et 18 septembre dernier 12 pupilles du Comité Régional de Marseille pour notre ARASC (Activité Régionale Annuelle Sportive et Culturelle) sur 2 sites.

**D'abord au domaine de la Castille où se déroulait la fête d'antenne du CE.** Au programme activités diverses et colorées, tags, sculptures sur ballons, mais aussi promenades équestre et structure gonflable.

Dans l'après-midi nos pupilles, encadrés des militants les plus téméraires, ont pu tester leur agilité et pousser leurs limites en haut des arbres lors de l'accrobranche dont un des parcours était d'un niveau très difficile. Mais les costauds ont su passer sans encombres.

**Dans la soirée nous avons rejoint le magnifique centre du CCGPF de St-Mandrier.** Lieu magique dirigé par Frédéric qui, avec sa super équipe, nous a fait passer un agréable moment. Un joli spectacle réalisé par le cirque JIM'S a enchantés petits et grands et a clôturé cette jolie journée. Cela a permis également aux cheminots en vacances sur le site de mettre un nom sur la solidarité : ONCF.

Le lendemain matin, promenades sur le port, et les plages pour les uns et baignades pour les autres.

Après un déjeuner sur le centre, les pupilles sont repartis en bateau à travers la rade de Toulon pour rejoindre ensuite la gare et repartir vers leurs foyers, sourires aux lèvres et déjà demandeurs de la prochaine activité.

Les militants du CR remercient chaleureusement le CE PACA et plus particulièrement le responsable de l'antenne CE du Var qui nous a permis de participer à la superbe fête offerte aux cheminots.

Nous saluons également Fred et son équipe qui sont toujours partant et bienveillants lorsqu'il s'agit de l'ONCF et qui nous concoctent toujours de très bonnes soirées.

**C'est très important pour nous de travailler avec nos structures, de bénéficier des activités du CE et du CCGPF, et de faire connaître notre association aux cheminots qui viennent nombreux sur ces journées mais aussi de montrer toute la solidarité déployée pour nos pupilles et l'intérêt d'adhérer à notre cause.**

Toutes ces émotions, ces rires, ces visages, ces yeux qui pétillent le temps d'un week-end, sont l'essence même de notre action et sont nos uniques récompenses.

Merci à tous et à bientôt !

**Hervé GOIRAND**





## L'ONCF ... LA SOLIDARITÉ ENSEMBLE !

La solidarité, c'est l'action au quotidien des adhérents de l'ONCF, dans un contexte de crise économique, financière, démocratique aux conséquences sociales dramatiques. La crise est d'autant plus sévère que ce sont les enfants les premiers touchés.

L'ONCF a toujours porté une solidarité, empreinte du respect de soi et de l'autre, une solidarité porteuse de luttes pour la justice sociale et la paix, une solidarité respectant les libertés individuelles et collectives, une solidarité active, attentive à l'humain.

### Cette solidarité envers les orphelins de nos adhérents se concrétise notamment par :

- Un soutien et une aide morale et matérielle
- Un accompagnement vers une entrée dans la vie active et une émancipation citoyenne
- Le versement d'allocations
- L'accès à la culture et au sport
- L'accès aux loisirs

Pour ce faire, nous pouvons compter sur nos 52 700 adhérents, nos 219 responsables locaux et 25 régionaux, tous militants bénévoles.

Nous pouvons et nous devons faire toujours plus et pour cela, il faut être plus nombreux. Notre action repose sur la cotisation solidaire des adhérents qui est la ressource essentielle de l'ONCF. En 2015, plus de 80 % des cotisations ont été consacrées directement aux actions de solidarité envers les pupilles. Il ne tient qu'à vous que nous soyons plus nombreux pour porter cette solidarité unique dans le monde cheminot.

## L'adhésion c'est pour eux !

### Siège ONCF

Tel : 01-55-82-86-89  
 Fax : 01-55-82-86-95  
 admin@oncf.asso.fr  
 infocom@oncf.asso.fr

### Maison de l'ONCF

Tel : 01-49-88-58-90  
 maison@oncf.asso.fr



### BULLETIN D'ADHESION

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Tel (facultatif) : \_\_\_\_\_

Date de naissance : \_\_\_\_\_

e-mail : \_\_\_\_\_

Service SNCF : \_\_\_\_\_

Région SNCF : \_\_\_\_\_

Groupe ONCF : \_\_\_\_\_

N° CP : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_



# Le prix du livre cheminot 2016

**C'est la quatrième année que le CCGPF organise le Prix Cheminot du deuxième roman. Chaque année un jury composé de cheminots se réunit à Paris.**

Et comme chaque année le CER Cheminots PACA offrent aux lecteurs qui souhaitent y participer en région, un jeu de livres à lire.

Cette année les 5 livres lus étaient : **Gratis de Félicité Herzog ; Seul, invaincu de Loïc Merle ; Le français de Julien Suaudeau ; Venus d'ailleurs de Paola Pigani et Pirates de Fabrice Loi.**



Après **La part du feu** d'Hélène Gestern en 2013, **Pietra Viva** de Léonor de Récondo en 2014, **Ce sont des choses qui arrivent** de Pauline Dreyfus en 2015, **le lauréat de 2016 est Fabrice Loi** pour son deuxième roman : **Pirates**.

Nous avons eu le plaisir de le recevoir pour un débat avec les lecteurs au restaurant d'entreprise de Guibal en novembre. D'un abord convivial et chaleureux il nous a présenté son livre ainsi que son premier roman : **le bois des hommes** et a répondu à de nombreuses questions.

De la rencontre de 2 personnages, l'un forain quitte son clan pour venir à Marseille où il travaillera dans un garage derrière la gare St-Charles, pas loin de la rue Guibal (!) et l'autre un ancien militaire. Tony le jeune forain est aussi trompette et va découvrir en jouant dans des

réceptions mondaines les différences de classe, la violence sociale et l'étanchéité de ces classes.

**Fabrice Loi** nous décrit de façon tendre et cruelle, Marseille, ville où il vit depuis 8 ans et nous emmène à la rencontre des pirates somaliens. L'auteur en parlant de ses deux héros embarqués en méditerranée fait un hommage aux grands écrivains de la mer, tels que **Melville** et son « **Moby Dick** » mais aussi **Francisco Coloane**, l'écrivain chilien. En nous racontant cette violence entre les hommes, il nous a aussi cité le romancier italien **Erri de Luca** pour son livre « **le tort du soldat** » et **Vassili Grossman** « **Vie et destin** », deux auteurs qui l'ont beaucoup marqué.

Les échanges entre lecteurs et cet auteur ont été source de joie pour tout le monde, « *Ce fut un pur moment de plaisir dont j'ai ressenti les bienfaits tout le restant de la journée* » a commenté Catherine, une lectrice.



Cette appréciation a été partagée par les cheminots présents qui ont aimé la simplicité de l'auteur et la facilité de contact avec lui.

**Les livres cités peuvent être empruntés dans les médiathèques.**





# Prix de la BD historique et sociale du 26-27 novembre

**Un cinquième prix de la BD historique et sociale et pour la première fois à Marseille, à la Friche de la Belle de Mai.**

Les cheminots des CE Cheminots PACA, Paris-Est, et Rhône-Alpes se sont retrouvés autour d'une journée consacrée à la bande dessinée avec le plaisir de rencontrer les dessinateurs et les scénaristes des 5 bandes dessinées qui concouraient pour le prix.

Que ce soit à travers les débats où des questions ont été posées ou autour d'une table ronde permettant aux auteurs de faire leurs dédicaces et d'échanger avec leur public ; de part et d'autre, (auteurs, cheminots et leur famille) l'échange a été ressenti de façon très agréable, sans précipitation.

En dehors des 5 BD du prix et leurs auteurs, (**Le grand A** ; **Berlin 2.0** ; **Les communardes** ; **Les esclaves oubliés de Tromelin** ; **Love story à l'iranienne**) ; il y avait également des auteurs marseillais et parmi ceux-ci, **Thomas Azuelos** dessinateur de la bande dessinée : « **Le fantôme arménien** » qui raconte l'histoire d'un couple de Marseillais partant à la rencontre des descendants des Arméniens restés en Turquie en 1915.

**Clément Baloup** (qui animait 1 des 2 ateliers BD) auteur du « **Ventre de la Hyène** », l'histoire d'un enfant soldat.

**Richard Di Martino** avec **Cléo la petite-grande !** - pharaonne, une bande dessinée pour les 7-8 ans sur « l'enfance » de Cléopâtre, accompagnée d'un dossier pédagogique.

Les cheminots ont également découvert 3 expositions thématiques : **La bataille des Fralib** ; **Travail et BD** ; et **Autour de la méditerranée**.

Entre les débats et les dédicaces ils ont pu assister à 2 ateliers de bandes dessinées, flaner à la librairie, la **Réserve à Bulles**, ou à l'espace lecture, et découvrir le stand de Fralib et des salariés.

Le trophée a été remis à **Zac Deloupy** et **Jane Deuxard** pour « **Love Story à l'iranienne** ».

Après un buffet fait par les cuisiniers du CER Cheminots Paca, la soirée s'est terminée par un concert dessiné avec 3 dessinateurs et une formation classique de cordes.

Le lendemain les cheminots et leur famille se retrouvaient au Mucem pour une visite commentée et un cadeau surprise...

